

Comment aborder l'apprentissage des formes verbales

Malette - réunion de formateurs bénévoles - le 23.03.2018

Quelques réflexions qui renvoient :

- à notre propre apprentissage
- à la spécificité de nos apprenants

Distinguer l'apprentissage de la conjugaison de celui de l'emploi des temps.

Deux préalables

P1. La conjugaison représente en français un énorme investissement, à cause de la multiplicité des formes qui sont différentes en fonction des modes / des temps / des personnes / des alternances de la base du verbe

P2. Notre apprentissage s'est fait sur la base des groupes de verbes (1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème}).

Dans la plupart des méthodes FLE, on propose également ce type d'apprentissage.

En analysant ces préalables, dans le cadre du FLE, on peut considérer que :

- Notre apprentissage a été essentiellement écrit (orthographe des formes verbales), étant donné que la plupart des formes orales de conjugaison sont censées être connues ; à l'inverse, chez l'apprenant qui ne possède pas les formes conjuguées, l'apprentissage doit être d'abord oral.

Or, on constate, qu'en l'abordant ainsi, le nombre de difficultés est moins important à l'oral qu'à l'écrit.

Ex : *CHANTER* ind. pr. 6 formes conjuguées : à l'oral 3 formes ; à l'écrit 5 formes

CHANTER ind. pr., imp., fut. 18 formes conjuguées : à l'oral 9 formes ; à l'écrit 16 formes

ÊTRE ind. pr., imp., fut. 18 formes conjuguées : à l'oral 11 formes ; à l'écrit : 18 formes

- Notre apprentissage s'est fait à partir du classement par groupes, parce que nous possédions un bagage de verbes que nous pouvions classer.

Or, il est difficile de proposer ce classement, puisque nos apprenants possèdent peu de verbes à classer.

Par ailleurs, le classement en lui-même pose problème : au niveau des 2^{ème} et 3^{ème} groupes qui possèdent tous les deux des infinitifs en « ir », il est difficile d'expliquer en FLE qu'on distingue *finir*, qui donne *nous finissons*, de *courir* qui donne *nous courons*.

- L'ordre dans lequel se faisait notre apprentissage était donné d'emblée :

1^{er} gr., puis 2^{ème} gr., dits tous deux réguliers ; pour finir par le 3^{ème} gr., qui est le « fourre-tout », le lieu de toutes les difficultés.

Les problèmes que pose cet ordre en FLE : des deux premiers groupes, dits réguliers parce que la régularité est établie en ne tenant compte que des terminaisons, seul le 2^{ème} groupe l'est réellement ; car, si l'on tient compte des deux composantes du verbe : base + terminaison, le 1^{er} groupe présente de très nombreuses alternances dans ses bases, qui entraînent des difficultés phonétiques ou orthographiques. ex. *appeler, jeter, manger, nettoyer*. On arrive même à un nombre impressionnant de classes verbales présentant les mêmes alternances (13 dans le Bescherelle, plus de 30 dans le Robert).

On serait donc tenté d'inverser l'ordre et d'accorder la première place au 2^{ème} groupe.

Mais, en FLE, où la progression des enseignements doit s'établir en fonction de leur fréquence dans la communication, intervient alors la notion de fréquence de ces verbes qui a été établie, que l'on peut résumer ainsi :

	Gr 1	Gr 2	Gr 3
Fréquence dans la langue	89 %	5 %	6 %
Fréquence dans la communication	9/50	1/50	39/50

Pour résumer,

- le premier apprentissage doit être ORAL, (le passage à l'écrit se fait ensuite, pour mémoire, sans insister, à ce niveau, sur l'orthographe)
- la progression par groupes disparaît, remplacée par la notion de fréquence.

LES 50 VERBES LES PLUS FREQUENTS
EN FRANCAIS

1-Etre	26-Penser
2-Avoir	27-Sortir
3-Faire	28-Entendre
4-Dire	29-Rendre
5-Aller	30-Revenir
6-Voir	31-Lire
7-Savoir	32-Payer
8-Pouvoir	33-Paraître
9-Vouloir	34-Attendre
10-Venir	35-Perdre
11-Prendre	36-Finir
12-Arriver	37-Descendre
13-Croire	38-Apprendre
14-Mettre	39-Sentir
15-Passer	40-Essayer
16-Devoir	41-Ecrire
17-Parler	42-Vivre
18-Trouver	43-Valoir
19-Donner	44-Conduire
20-Comprendre	45-Plaire
21-Connaître	46-Répondre
22-Partir	47-Recevoir
23-Demander	48-Dormir
24-Tenir	49-Boire
25-Aimer	50-Ouvrir